**Réflexions du congrès IPA 2017, Buenos Aires; Intimité, Témoignage, Élévation**  
  
Deux expositions culturelles à Buenos Aires m’ont enrichi et ont approfondi mon expérience. Avant le Congrès, le Mémorial de l'ESMA (école de mécanique de l'Armada), le centre de détention, la chambre de torture et le débarquement pour les disparus. Ensuite, l'exposition Elévation-Révoltes (Uprisings), organisée par le théoricien culturel et l'historien de l'art Georges Didi-Huberman pour le Jeu de Paume à Paris et apportée au Musée de l'Université de Tres do Febrero de Buenos Aires. Des images indélébiles de ces expositions restent en moi, et encadrent le Congrès dans mon esprit.

Le boulversant exposé d'Adrienne Harris intitulé "Le tank dans la chambre" (IJP 2017: 98) nous rappelle que « l'intimité, » thème du Congrès, est affecté par des forces culturelles et historiques traumatiques. Ce thème est réapparu au cours du programme. Ira Brenner, lauréate du Prix Hayman pour l'étude de l'Holocauste et du génocide avec son article, «Les derniers témoins, apprenant à connaître la vie et la mort des survivants vieillissants», a partagé son travail avec des enfants survivants, dont certains ne parlent que de ce qu'ils ont été témoins, maintenant, lorsqu'ils approchent la fin de leur vie.

Dans une autre séance David, Mara et Samuel Gerson ont présenté des travaux à propos des générations suivantes de familles de survivants qui transforment le traumatisme intergénérationnellement transmis. L'un des dernières tables rondes était avec les « Abuelas de Plaza de Mayo » les grand-mères des disparus. Pour moi, l'intimité du témoignage et du souvenir a transcender le Congrès.

ESMA - Le site, une ancienne école de formation navale à Buenos Aires, est encore considérée comme une scène de crime. Le Club des officiers a été transformé en prison comme une vieille maison rénovée à partir des appartements en ruines. Les soupçonnés être révolutionnaires ont été interrogés sous la torture. Des rideaux lourds et de la musique forte cachaient la cruauté à l'intérieur de la formation des élèves militaires juste à côté et de la communauté animée sur l'Avenida del Libertador. Je ne pouvais pas lire les vignettes en Espagnol sur la paroi et j'étais secoué par les images de la souffrance sans aucun texte en processus secondaire pour les contenir (encadrer). La salle finale du sous-sol était un espace sombre et macabre où les gens étaient mis sous sédation et emmenés dans des avions d'où ils étaient jetés dans le Rio de la Platte, souvent conscients. Il y avait un mur de photographies de visages hantés dans cette salle que je croyais d'abord être des victimes, mais non, ils étaient les tortionnaires! Une jeune femme maudite, un homme nerveux, une femme qui aurait pu être la grand-mère de quelqu'un, pas une brute parmi eux, ayant des visages semblables à celles de leurs victimes. Un prisonnier chargé de prendre des portraits de cartes d'identité des criminels avait importé clandestinement des doublons, un acte de témoin courageux. Ils étaient les «responsables» de l'ESMA, c'était le mot qu'Adrienne Harris a utilisé, citant Carlos Liscano, le romancier uruguayen et le survivant de l'oppression, pour décrire les tortionnaires, indiquant leur relation terrifiante mais intime avec leurs victimes.

"Les révoltes" - Après le congrès, un collègue nous a emmenés sur une courte promenade le long du rivage du Hilton à l'exposition profonde et provocante de Didi-Huberman, que je n'étais pas au courant qu'elle se tenait à Buenos Aires. D-H est d'abord connu des psychanalystes comme l'auteur de « L' Invention de l'Hysterie : Charcot et l'iconographie photographique de la Salpêtrière ». Les «révoltes» sont une exposition multidisciplinaire de «gestes humains qui lèvent le monde ou se lèvent contre lui». L'iconographie dramatique est composée par divers matériaux et est divisée en sections: Éléments (Détachés); Gestes (Intenses); Mots (Exclamés); Conflits (éclatés); Désirs (Indestructibles). Certaines des images les plus puissantes ont fait l'objet d'un travail antérieur, Images malgré tout : Quatre photographies d'Auschwitz, sur la seule mesure des photographies qui montrent le processus réel de massacre dans les chambres à gaz. Ces photos rares ont été prises clandestinement par un prisonnier juif (grec Alex) obligé de participer aux atrocités et les négatifs importés cladestinement par les partisans. L'explication de D-H de ces images horribles a suscité un débat animé sur la représentativité de l'Holocauste, avec D-H arguant que ces images irréfutables sont un acte de résistance puissant qui désire et mérite notre reconnaissance. "Mais la puissance survit au pouvoir. Freud a dit que le désir était indestructible. Même ceux qui savaient qu'ils ont été condamnés - dans les camps, dans les prisons - recherchent tous les moyens pour transmettre un témoignage ou un appel ".

L'exposition m'a rappelé les révoltes de ma jeunesse et le besoin de résistance aujourd'hui. Je me suis aussi souvenu de la nature radicale de la psychanalyse. Ted Jacobs raconte une histoire à propos d'un jeune patient dans les années 60 qui s'est présenté en disant: "Je suis intéressé par l'élévation, la sensibilisation à la prise de conscience, et vous?" La réponse spontanée de Ted était: "Je suis intéressé par la sensibilisation, l'élévation de la prise de l'inconscient". Et nous le sommes tous aussi. L'analyse est une montée, une élévation. Comme psychanalystes, nous sommes témoins, nous imaginons l'inimaginable et nous faisons le travail prudent et minutieux d'aider les patients à représenter et à parler de leurs expériences. Il s'agit d'une élévation sur une échelle individuelle. C'est dire non à l'oppression et au refoulement, expression d'un désir indestructible qui exprime le désir de liberté (Freiheitsdrang) dont parle Freud. «Ce qui se fait ressentir dans une communauté humaine comme un« désir de liberté », c'est peut être sa révolte contre une injustice existante, et cela peut être favorable à un développement de la civilisation.» (Civilisation et ses mécontents/Malaise dans la civilisation)

Les photographes clandestins d'Auschwitz et de l'ESMA, condamnés mais non soumis ont transmis leurs images puissantes au risque de perdre leur vie. Cela en s’élevant vers la liberté, en demandant au spectateur de témoigner et de transmettre leur message. Dans nos cabinets de consultation, nos patients se lèvent malgré leurs conflits et leur désespoir. Il nous appartient de recevoir et de transformer leurs messages. Ce faisant, nous réalisons le potentiel révolutionnaire de la psychanalyse.  
  
En ces temps difficiles il était réconfortant de se retrouver avec des collègues du monde entier qui partagent nos valeurs humanistes et se soutiennent . Je remercie les organisateurs du Congrès, de nombreux collègues et tous ceux dont le témoignage a fait de cette rencontre un moment de révolte.  
  
Bill Glover,  
San Francisco, août 2017